

Il est temps de se bouger contre La Dictature En Marche (LDEM)

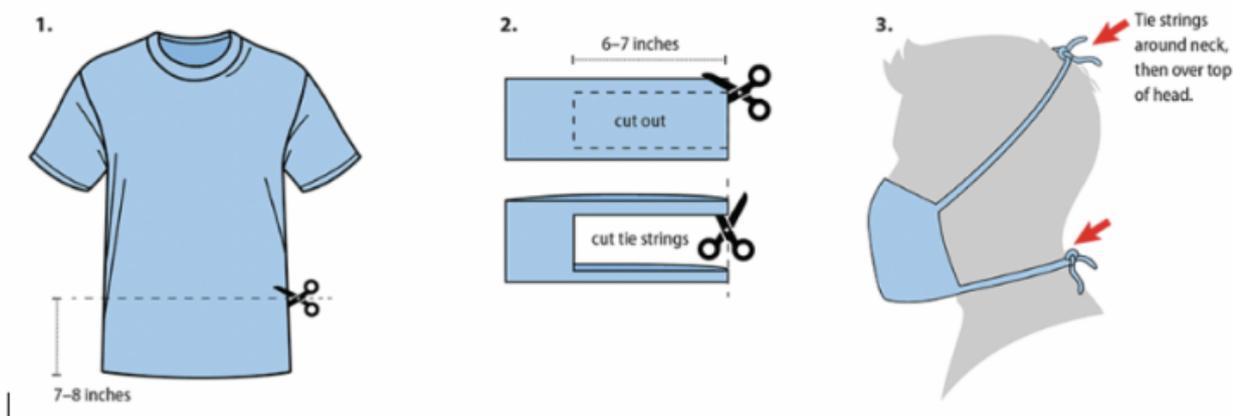
écrit par Raoul Girodet | 25 avril 2020

Quick Cut T-shirt Face Covering (no sew method)

Materials

- T-shirt
- Scissors

Tutorial



Résumons les faits :

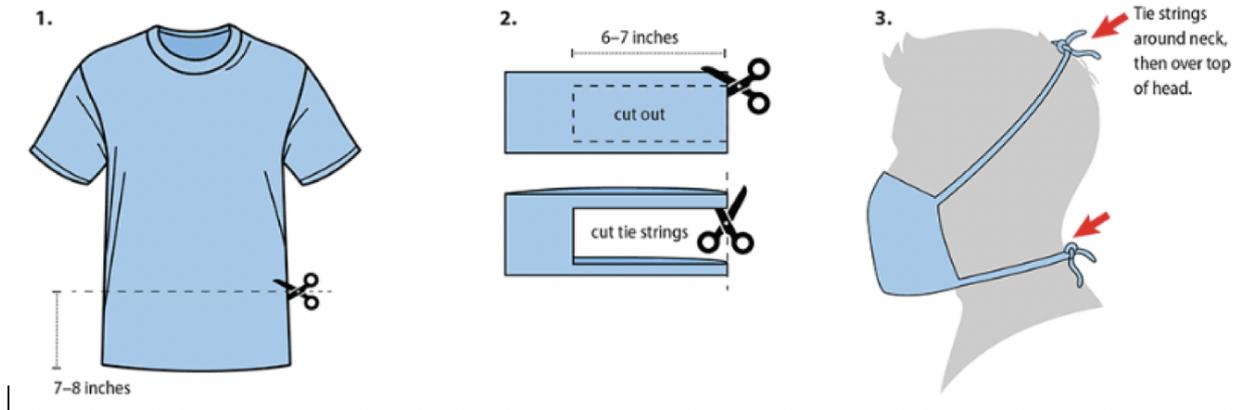
– Les Français sont assignés à résidence depuis plus d'un mois et encore pour une période de 17 jours au moins. Ce confinement n'est en aucune manière nécessaire : un simple masque artisanal bricolé à la maison en découpant un vieux T-shirt fait l'affaire comme l'a indiqué dès le début de l'épidémie le très sérieux CDC d'Atlanta :

Quick Cut T-shirt Face Covering (no sew method)

Materials

- T-shirt
- Scissors

Tutorial



Ainsi, sans qu'aucun travail de couture ne soit nécessaire, chacun pouvait se confectionner un masque artisanal, muni d'une simple paire de ciseaux.

Nous, on attend encore les masques chinois qui seront (peut-être) là à temps pour être rendus obligatoires le 11 mai.

– Après l'assignation à résidence, viendra une période de privation partielle de liberté d'une durée indéterminée, avec fermeture de tous les lieux de réunion habituels (cafés, restaurants) et très probablement restriction de mouvement et interdiction de se réunir.

– L'opposition est bâillonnée.

– Les médias sont sous contrôle.

Nous sommes donc en quasi-dictature, non pas par la force des choses, mais par une action coordonnée et délibérée de nos gouvernants aux abois, tétanisés à l'idée d'avoir à rendre des comptes.

D'autres faits récents montrent que La Dictature En Marche

progresses lentement mais sûrement.

On apprend ainsi qu'une jeune femme a été mise en garde à vue pour « outrage au chef de l'État ».

Une jeune femme a été [retenue quatre heures](#) en garde à vue à Toulouse pour répondre d'une banderole devant son domicile, proclamant «Macronavirus, à quand la fin?», ont indiqué son avocate et la section locale du NPA.

Il faut reconnaître qu'elle avait déployé une banderole anti-Macron d'une violence absolument inouïe comme on pourra en juger :



En d'autres temps, elle aurait été fusillée séance tenante...

On pourrait en sourire, et incriminer le zèle local d'un policier ayant abusé du gel hydroalcoolique.

Cependant, ce n'est pas un geste isolé.

Le Figaro nous apprend qu'en fait cette action est coordonnée puisque :

Cette affaire est intervenue après d'autres cas depuis début avril de visites de policiers, à Paris, Marseille et Caen, auprès d'habitants confinés ayant déployé sur leurs façades des banderoles à connotation politique, selon Médiapart

Alors, que fait-on ?

Je n'ai aucune sympathie particulière pour le NPA ni pour Médiapart, notamment pour leur folie immigrationniste.

Cependant, j'estime que dans notre pays tout parti politique a sa place et que la liberté d'expression est un de nos

biens les plus précieux, hélas en voie de disparition (loi Avia).

Ne pas réagir à cette nouvelle étape dans l'implantation de la dictature macronienne serait folie.

Il me revient le fameux poème écrit par le pasteur Martin Niemöller à Dachau :

Quand ils sont venus chercher les communistes, Je n'ai rien dit ; Je n'étais pas communiste.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, Je n'ai rien dit ; Je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les juifs, Je n'ai rien dit ; Je n'étais pas juif.

Quand ils sont venus chercher les catholiques, Je n'ai rien dit ; Je n'étais pas catholique.

Puis ils sont venus me chercher, Et il ne restait plus personne pour protester.

Chers lecteurs, il est temps de bouger !

Allez-vous laisser s'ériger en dictateur un galopin immature et capricieux, infichu de prendre des décisions cohérentes ?

On se gaussait d'un de ses prédécesseurs, incapable notoire, à qui on avait tout de même confié le commandement d'un pédalo.

Quant à notre actuel président, la seule embarcation que je consentirais à lui confier, c'est une bouée de sauvetage (quoi qu'avec regrets...).